

## Campagne mondiale en faveur de ressources mondiales

Les membres de l'UICN ont maintenant l'occasion de lancer une campagne mondiale en faveur de la conservation — la première dans l'histoire de la conservation.

La principale campagne UICN/WWF pour 1977/78 sera consacrée à la conservation de la vie marine. Elle débutera avec le quatrième Congrès international du WWF qui aura lieu à San Francisco, aux Etats-Unis, à la fin de novembre 1976.

D'ici là, l'UICN élaborera un programme de conservation marine pour lequel une campagne du WWF réunira des fonds. Pendant cette période, le WWF préparera une documentation complète d'informations et de matériaux publicitaires.

Pour aider à cette préparation, le programme de l'UICN de mobilisation de l'opinion publique inclura une série d'articles et des fiches sur les aspects fondamentaux de la conservation marine, qui seront mis à la disposition de tous les membres de l'UICN qui en feront la demande.

Les mers et les êtres vivants qui s'y trouvent constituent un bien commun. Un effort global de coopération est nécessaire pour les sauvegarder. L'union internationale d'organisations de conservation que nous formons doit apporter une contribution unique à cette entreprise.

Le secrétariat de l'UICN invite instamment toutes les organisations membres de l'Union — ainsi que tous les autres membres du mouvement de la conservation — à participer à la campagne mondiale destinée à sauver la vie des mers. Si vous prévoyez de lancer une campagne pour 1977 ou 1978, quel qu'en soit le thème, consacrez certains de ses aspects à ce sujet vaste et essentiel.

Coordonnons cette campagne afin que les actions entreprises par chaque organisation aient le plus grand impact possible. Informez-nous de vos projets en écrivant au Coordonnateur de la campagne marine, UICN, Morges.

*Menaces et préoccupations grandissantes pour la plus grande zone humide d'Europe*

## Sort incertain pour la mer des Wadden

La conservation de la plus grande zone humide côtière d'Europe, la mer des Wadden, fait actuellement l'objet d'une pression croissante, mais les menaces qui pèsent sur elle augmentent parallèlement.

Cette zone humide de 10.000 km<sup>2</sup>, partagée par le Danemark, la République fédérale d'Allemagne et les Pays-Bas, est vitale pour les pêcheries de la mer du Nord et pour de nombreuses populations d'oiseaux. Cependant, la pollution et une multitude d'activités de développement menacent de réduire considérablement son utilité.

Le dernier appel en faveur d'une utilisation avisée de la mer des Wadden avait été lancé par une conférence d'experts de la mer des Wadden qui avait eu lieu du 26 au 28 novembre 1975 à l'île de Schiermonnikoog, aux Pays-Bas.

Ils ont attiré l'attention sur la valeur remarquable de cette région pour les pêcheries de la mer du Nord. La disposition de ses

différents types de fonds et l'action des courants des marées se combinent pour que les algues unicellulaires forment une production primaire assez élevée, et pour que la mer du Nord y apporte une quantité égale de matière organique.

La mer des Wadden se comporte ainsi comme un vaste accumulateur nutritif — une banque biologique — largement exploité par le benthos (organismes et animaux vivant au fond), qui à son tour nourrit un nombre considérable de poissons et d'oiseaux.

D'après une étude réalisée en commun par les instituts de recherche des pêcheries allemandes, néerlandaises et belges, la mer des Wadden permet le développement de 58% de la population des crevettes grises de la mer du Nord, 53% de la population de soles, 80% de celle des carrelets, et presque 100% de celle des harengs. La valeur de ces poissons une fois pêchés est de quelque 140 millions de dollars, et elle est encore plus grande

quand ils atteignent leur valeur finale sur le marché (quand ils parviennent aux consommateurs).

Chaque année, plus de cinq millions d'oiseaux trouvent dans la mer des Wadden un endroit pour se nourrir, s'abriter, se reproduire, et hiverner. On peut parfois y observer en même temps plus de 50%, et parfois même près de 100% des populations de tadornes, de bernaches, d'huîtres, de tournepierrres, de courlis cendrés, de chevaliers, de bécasseaux et d'avocettes, pour le nord-ouest de l'Europe. La plupart de ces oiseaux proviennent d'Europe septentrionale et de la Sibérie du nord-ouest, mais certains viennent même d'Islande, du Groenland et de la région arctique canadienne.

Au Danemark, en République fédérale d'Allemagne et aux Pays-Bas, la mer des Wadden est également l'un des derniers

*(Suite à la dernière page)*

# Programme de l'UICN

Le rapport sur les progrès réalisés dans la réalisation du programme adopté par la 12<sup>e</sup> Assemblée générale de l'UICN a commencé à être publié dans le *Bulletin* du mois dernier, et se poursuit ci-dessous.

Dans le présent numéro, le rapport portera sur les programmes en Asie du Sud-Est, sur l'état de la conservation dans le monde, sur l'éducation environnementale et la mobilisation du public, et sur le travail conceptuel.

Nous commencerons également une mise à jour donnant plus de détails sur les programmes du Pacifique Sud et de la conservation marine.

## L'Asie du Sud-Est

Le programme portant sur l'Asie du Sud-Est a commencé par une évaluation ayant pour objectif la préparation d'un rapport sur la conservation dans cette partie du monde, assorti de recommandations sur les mesures les plus efficaces à prendre à l'avenir. Les priorités et les facteurs limitatifs seront définis.

Cette évaluation est réalisée par deux experts-conseils de l'UICN, M. Tim Whitmore et le major Ian Grimwood. Elle couvre la Birmanie, l'Indonésie, le Laos, la Malaisie, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Philippines, et la Thaïlande.

M. Whitmore a déjà préparé pour le programme sur les forêts tropicales humides, un examen des forêts tropicales humides en Asie comportant des rapports détaillés sur leur conservation dans 20 pays. Cette étude est actuellement révisée.

M. Whitmore a inclus dans le rapport des régions des sept pays couverts ne comportant pas de forêts humides. Les deux rapports décrivent l'éventail de la végétation et l'état de conservation des différentes formations.

Le major Grimwood effectue actuellement une étude de trois mois dans la région, qui sera terminée en avril. Celle-ci a pour objectif d'évaluer: a) dans quelle mesure les mesures de conservation en vigueur assurent une conservation adéquate de la faune; b) la valeur des systèmes de protection de ces régions; c) l'efficacité de leur management; d) dans quelle mesure cette action de conservation s'intègre à la planification de l'utilisation du territoire, et à son management; et e) les principales lacunes de la conservation dans cette région, ses facteurs limitatifs et les occasions qui se présentent à elle.

Tout au long de leurs travaux, les experts-conseils ont recherché des informations et des conseils auprès des gouvernements concernés, des membres des commissions de l'UICN et des organisations membres de la région. Il est d'ailleurs satisfaisant de constater la réaction positive émanant de ces dernières. Des contacts étroits ont été noués avec les institutions spécialisées de l'ONU qui font partie du groupe de conservation des écosystèmes: le PNUE, la FAO, et l'UNESCO. Le comité des projets communs de *Survival International* et le *Committee for Indigenous Peoples* donnent leurs conseils sur certaines répercussions sur le développement, des propositions de conservation qui pourraient être avancées.

De mai à juillet 1976, M. Whitmore et le major Grimwood prépareront un rapport commun sur leurs découvertes respectives,

et sur les consultations qu'ils ont eues avec les organisations et les personnes mentionnées ci-dessus, et d'autres encore.

Le rapport indiquera où en est la conservation en Asie du Sud-Est et recommandera un programme d'action. Il comportera une évaluation des types d'activités les plus susceptibles de réussir. A ce stade, l'UICN commencera à sélectionner les projets afin qu'une série intégrée de projets puissent être mis au point en coopération avec les gouvernements concernés, pour être financés par des organismes comme le WWF.

## Projets actuels

Un petit nombre de projets pour l'Asie du Sud-Est sont en cours de réalisation ou doivent commencer cette année. Deux sont indiqués ci-dessous; les autres paraîtront dans d'autres numéros du *Bulletin*.

*La tortue fluviale indienne de Malaisie: recherche.* Première phase d'un projet à long terme destiné à rétablir les populations de la tortue fluviale indienne (*Batagur baska*) à leur nombre antérieur, et à limiter leur exploitation par l'homme à des niveaux pouvant être maintenus. Cette tortue est une importante source de protéines, mais sa conservation est entravée par la connaissance limitée de son écologie.

*L'éléphant en Malaisie orientale: étude.* L'éléphant est une espèce importante en Malaisie, tant du point de vue économique qu du point de vue écologique. Ce projet implique une enquête détaillée sur le mouvement des troupeaux comme base de management.

## Renseignements sur l'état de la conservation dans le monde

Ce programme a pour objectif d'enregistrer de façon continue des données sur l'état des espèces, des régions nécessitant d'être conservées et de celles déjà protégées, ce qui aidera à la préparation des programmes d'action pour la conservation des espèces et des régions; cette documentation pourra également être utilisée pour le programme de mobilisation du public, et comme un moyen parmi d'autres de faire connaître la conservation.

Les données de base seront réunies de manière à ce que le programme contribue pleinement aux éléments SIR et SMSC du programme « Earth-watch » du PNUE. Toutes les données seront conservées sur ordinateur, et des fiches seront mises à la disposition des commissions, des experts-conseils et du secrétariat de l'UICN, ainsi qu'aux autres organes qui ont besoin d'elles pour leurs activités de conservation.

Ces informations sont actuellement rendues accessibles à un public plus vaste grâce au *Red data book* et à la liste des Nations Unies des parcs nationaux et des réserves analogues. Trois autres publications sont à l'étude depuis un certain temps: le Répertoire mondial des parcs nationaux et autres régions protégées,

le Répertoire des zones humides d'importance internationale et le *Green Book* — Inventaire des paysages remarquables.

A l'usage, la mise sur ordinateur ou le retrait des renseignements contenus dans ces documents — ou susceptibles de l'être —, sera une méthode plus efficace et plus rapide que la publication traditionnelle. Cependant, cette grande quantité d'informations est unique et ne peut être obtenue ailleurs. Elle a en puissance une immense valeur publicitaire dont on n'a pas encore pleinement tiré parti.

En conséquence, le mode de publication du programme est actuellement examiné par la Commission du service de sauvegarde, la Commission des parcs nationaux et des aires protégées, la Commission de l'écologie, la Commission de la planification environnementale, et le Comité de rédaction du Secrétariat; des recommandations seront présentées au Conseil exécutif.

## Education et mobilisation du public

Le programme d'éducation et de mobilisation du public a deux rôles à jouer; il doit:

1. Participer à l'élaboration de projets d'éducation et de communication à chaque fois que cela s'avère nécessaire pour d'autres programmes de l'UICN.
2. Faire mieux comprendre et accepter la conservation au grand public.

## Education individuelle et projets de communications

Au cours des études et des évaluations qui seront effectuées pour des programmes régionaux et autres, on rencontrera parfois des situations dans lesquelles un objectif donné pourra être plus facilement atteint grâce à un projet d'éducation et de communication. Le programme participera à la mise au point de ces projets en fournissant les informations appropriées et en faisant connaître les spécialistes en matière d'éducation, de rédaction scientifique, de présentation audio-visuelle, et d'autres méthodes de communication.

Pour certains programmes, il conviendra de mettre l'accent sur la mobilisation du public, ce n'est actuellement le cas que pour un seul programme, celui de la conservation des plantes; il comporte trois parties dont la troisième est consacrée à la mobilisation du public. Les deux autres portent sur la réunion de données, et sur la sélection et la réalisation de projets.

*The threatened plants book.* Ce livre sur les plantes menacées est l'élément majeur d'un projet de prise de conscience du public de l'importance de la conservation des plantes. Ce sera un ouvrage de peintures en couleurs représentant des plantes menacées dans leurs habitats, le tout accompagné d'un texte de 40.000 mots. Les illustrations seront de Mary Grierson, remarquable peintre botanique, anciennement du Jardin botanique royal de Kew en Angleterre. L'auteur est Robert Allen, écrivain scientifique de l'UICN.

L'ouvrage sera publié dans le commerce en édition d'art et en édition bon marché.

Il sera auto-financé et rendu accessible à un public aussi vaste que possible. Des maisons d'édition intéressées examinent actuellement la liste des chapitres, un exemple de chapitre en est une trentaine de peintures. L'impression devrait commencer vers la fin de 1976.

L'ouvrage a un double objectif: montrer que les plantes sont aussi fascinantes que les mammifères et les oiseaux, qui éveillent actuellement un intérêt considérable, et faire prendre conscience des différents types de menaces qui pèsent sur les plantes, et de la perte que leur disparition représenterait pour l'homme.

A l'heure actuelle il n'y a pas de livre sur les plantes menacées et peu de bons articles sur la question. Le livre des plantes menacées devrait combler la première de ces lacunes, mais également la deuxième, car il engendrera une série d'articles pour différents médias, tant avant qu'après sa publication, et peut-être même un texte pour une émission de télévision.

## Prise de conscience du grand public

Les articles de journaux et de revues représentent l'élément général du programme destiné à une meilleure compréhension et acception de la conservation par le grand public. Comme il y a déjà une abondante littérature sur la conservation, ces articles seront limités aux thèmes que les journalistes indépendants ou attachés à un journal négligent ou traitent superficiellement pour l'une ou l'autre (ou les deux) raisons suivantes: Ils nécessitent une recherche trop longue, ou ils n'attirent pas d'emblée l'intérêt de la presse et autres médias. On peut citer l'exemple de la conservation des plantes, des zones humides côtières, ou de la conservation et du développement.

Le but ici est de réunir les données nécessaires à la production d'articles intéressants, d'expérimenter différentes manières de présenter les données et les divers arguments en faveur de la conservation et de démontrer par la publication que ces sujets présentent un intérêt suffisant pour qu'on les considère comme dignes d'être publiés, et qu'ils méritent une plus grande attention.

Les sujets existent en si grand nombre qu'il a fallu se limiter à ceux qui entrent dans le cadre des programmes de l'UICN sur lesquels il faut attirer régulièrement l'attention du grand public.

Quatre thèmes ont été choisis: le programme des conventions internationales, le programme de travail conceptuel, et les deux programmes principaux de l'UICN et du WWF pour 1975-76 et 1977-78, soit respectivement les forêts tropicales humides et la conservation marine.

En 1976, quelques articles porteront sur la Convention sur le commerce international des espèces sauvages de flore et de faune menacées d'extinction, la Convention relative aux zones humides d'importance internationale particulièrement comme habitats de la sauvagine, la Convention sur le patrimoine mondial, ainsi que sur la conservation et le développement. Un nombre d'articles un peu plus grand traitera des forêts tropicales humides. Mais l'effort portera essentiellement sur une série d'articles et de fiches de données pour la campagne de 1978 en faveur de la conservation marine.

Ces articles seront envoyés sur demande aux organisations membres dès qu'ils seront rédigés.

## Travail conceptuel

Ce programme a pour but de concevoir et promouvoir des idées nouvelles en matière de conservation.

Les activités du programme seront concentrées sur le thème de la conservation et du développement, en se référant particulièrement à l'éco-développement, au développement rural constant et aux types de développement compatibles avec la conservation.

Dans le premier cas, un petit groupe de correspondants spécialistes est formé. On espère pouvoir réunir par la suite une série de petits groupes de travail orientés vers la recherche de solutions; le résultat de leurs activités sera publié.

## Mise à jour

Cette section est une révision des programmes décrits dans les numéros antérieurs et donne des renseignements supplémentaires. Elle sera en grande partie consacrée à de brèves descriptions de projets.

## Pacifique Sud

□ *Tonga: création et management de réserves*

Ce projet, mentionné à la page 2 du *Bulletin* du mois dernier, a été inclus au programme UICN/WWF pour 1976. Il couvre l'octroi et la mise en place de barrières délimitant une série de réserves aux Tonga, ainsi que des panneaux et autres installations.

## Conservation marine

□ *Conservation des tortues marines*

Il existe un certain nombre de projets de conservation des tortues marines. Le professeur T. Harrison, co-président du groupe des tortues marines de la Commission du service de sauvegarde, en assure la coordination.

□ *La tortue-luth — projet de conservation en Malaisie*

Permet l'acquisition d'œufs déposés par les tortues sur les plages et ramassés par des ramasseurs d'œufs munis d'une autorisation, ainsi que la réalisation d'un programme d'éclosion de ces œufs.

□ *Tortue luth — création d'un sanctuaire en Malaisie*

Les deux uniques plages où pond la tortue luth *Dermochelys coriacea*, se trouvent en Guyane française et dans l'Etat de Trengganu, en Malaisie. Huit des vingt-cinq km de plages de Malaisie où elles pondent leurs œufs seront protégés comme sanctuaire.

□ *Etude des tortues marines du Sultanat d'Oman*

L'UICN recrute actuellement un spécialiste des tortues marines et assure la direction technique d'un projet destiné à protéger les sites de ponte de 4 espèces de tortues marines sur l'île de Mashira et met au point des techniques de management adéquates pour l'utilisation continue de cette ressource alimentaire appréciable pour les populations locales.

□ *Panama — étude des plages de ponte des tortues*

Un spécialiste des tortues marines sera envoyé pour étudier les plages de ponte sur les côtes atlantique et pacifique du Panama, pour former la base d'un plan de management.

□ *Le phoque moine: conservation des populations méditerranéennes*

Le président du groupe des phoques de la Commission de sauvegarde, M. David E. Sergeant, assure la coordination des activités de conservation du phoque moine méditerranéen menées par cinq différents groupes et plusieurs personnes.

□ *Parc national de Banc d'Arguin, Mauritanie — création et assistance*

Réserve de zone humide côtière reculée et remarquable qui doit être instituée parc national. Ce projet assure un démarrage adéquat du parc, la mise en place d'un système de surveillance, et la réunion des renseignements nécessaires à un management adéquat. Le projet veillera à ce que les pêcheurs Imraguen puissent conserver leur mode de vie traditionnel au Banc d'Arguin.

□ *Conservation des récifs coralliens de la partie soudanaise de la mer Rouge*

Permet la coordination des activités d'un certain nombre de spécialistes marins travaillant à Port Soudan à la conservation des habitats marins de la mer Rouge soudanaise. Le projet a pour objectif d'obtenir une législation de conservation efficace pour cette région; la création de parcs marins et de réserves analogues; l'éveil de l'intérêt des populations locales et des touristes; et la formation d'un noyau local de personnes capables d'assurer la continuité d'une action de conservation efficace.

□ *Mer des Wadden, Pays-Bas — projet de conservation*

Permet d'améliorer le statut juridique de la mer des Wadden; recherches sur les menaces qui pèsent sur les communautés animales et végétales et sur les moyens de les protéger; acquisition et protection de certaines régions clés; création d'un poste d'inspecteur général; et programme de mobilisation du public. (Voir page 7 du présent numéro pour des informations sur cette zone humide exceptionnelle, sa valeur, et les menaces qui pèsent sur elle).

□ *Mise au point d'une marque visible extérieurement pour les grands cétacés*

Une marque a été mise au point par M. Sydney Brown, vice-président du groupe des baleines de la Commission du service de sauvegarde. Elle sera expérimentée au large des côtes d'Afrique du Sud en octobre et en novembre 1976. Il s'agit de mettre au point un outil qui facilitera les études de la croissance, des déplacements, du comportement et de la dynamique des populations des espèces actuellement protégées, et qui ne nécessite pas l'abattage de l'animal. La marque actuelle permettant la « découverte » est une marque interne; le cétacé doit être tué avant que la marque puisse être récupérée. Cela limite son utilisation aux espèces qui sont exploitées, et signifie que les informations ne peuvent être obtenues que des baleines mortes.

□ *Groupe de travail sur le droit de la mer*

Un petit groupe de travail a été mis sur pied pour examiner les éléments qui touchent à la conservation, dans les débats de la Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, et pour assurer que l'UICN pourra prendre des mesures sur les questions appropriées relatives au droit de la mer.

## Nouvelles des membres

« Nouvelles des membres » est une nouvelle rubrique du *Bulletin*. Elle a pour but de donner aux membres de l'UICN des nouvelles concernant leurs activités respectives. Son succès dépend de la participation des membres, et nous les invitons tous à envoyer des informations susceptibles d'intéresser les autres membres à: Assistante spéciale pour les questions des membres, UICN, 1110 Morges, Suisse.

### Quatrième Congrès international du Fonds mondial pour la nature

« Une Terre fragile — vers des stratégies de survie », tel est le thème du 4<sup>e</sup> Congrès international du Fonds mondial pour la nature qui se déroulera à San Francisco en Californie, à partir du 28 novembre 1976.

En plus des séances plénières, les participants pourront choisir entre six séminaires dirigés par des personnalités du monde entier, au cours desquels seront traités des sujets comme: la dynamique de la population et les conséquences de la croissance; les nouveaux modèles de croissance économique; le management et l'utilisation des ressources naturelles judiciaires; le rétablissement des ressources; la moisson du gaspillage; l'administration de l'énergie et ses innovations; nos voisins silencieux: la nature et la faune et la flore sauvages.

Des renseignements plus détaillés sur la conférence, les transports et les excursions peuvent être obtenus en écrivant à: Mrs. Joy Skinner, WWF Congress, Official Tour Organizer, Simplified Travel International, Heron House, Chiswick Mall, London W4 2 PR, England.

### Federation of Ontario Naturalists

La *Federation of Ontario Naturalists*, organisation nationale membre de l'UICN de la catégorie non gouvernementale, a adopté une nouvelle résolution demandant qu'il soit mis un terme à la chasse aux canards dans le parc national de Point Pelee. Le parc, qui a été créé en 1918 et qui comprend 1554 ha, figure dans la Liste des Nations Unies des parcs nationaux et des réserves analogues.

La controverse au sujet de la chasse aux canards dure depuis plusieurs années; aux dires de la fédération, la politique officielle du parc n'est plus respectée depuis 1964. Constatant que le parc n'est pas protégé adéquatement et qu'il ne répond pas aux critères définis, la fédération a maintenant demandé que Point Pelee soit retiré de la section canadienne de la Liste des Nations Unies.

### Arizona-Sonora Desert Museum

Le *Arizona-Sonora Desert Museum*, organisation membre de l'UICN de la catégorie non gouvernementale a fait un rapport sur la première année de son programme frontalier.

Le Musée, par des expositions d'animaux vivants et de plantes, présente le désert de

Sonora — zone qui englobe une partie des Etats de Sonora, de Baja Californie nord et Baja Californie sud au Mexique, et une partie de l'Arizona et de la Californie aux Etats-Unis.

Le Musée du désert d'Arizona-Sonora s'attache depuis 1974 à promouvoir la conservation dans la partie mexicaine du désert de Sonora. Une unité mexicaine a été créée et des contacts ont été noués pour renforcer l'effort en faveur de l'environnement. Le programme éducatif du musée a été mis à la disposition du public en espagnol, et des conseils techniques ont été fournis pour créer un musée régional vivant, un jardin botanique, et pour participer aux autres activités de conservation dans la région.

La collaboration a commencé avec une organisation mexicaine, *Bioconservacion A.C.*, organisation membre de l'UICN de la catégorie non gouvernementale, pour ses programmes de conservation.

Il est prévu de poursuivre cette activité régionale d'éducation en matière d'environnement et d'histoire naturelle.

### En Australie, loi de 1974-1975 sur la protection de l'environnement

Une brochure expliquant dans ses grandes lignes la loi de 1974-75 sur la protection de l'environnement (conséquence des propositions), vient de nous être adressée par le département australien de l'Environnement, agence qui sert de liaison entre l'Australie, Etat membre, et l'UICN.

L'entrée en vigueur de la procédure administrative de la loi a également été annoncée. Le gouvernement australien utilise donc pleinement la technique des déclarations d'impact sur l'environnement.

### Nature Conservancy Council

Le *Nature Conservancy Council* (NCC) est l'organisme qui effectue la liaison entre l'UICN et le Royaume-Uni en tant qu'Etat membre. Il a été créé par loi du Parlement en novembre 1973 « pour les objectifs de la conservation de la nature, et permettre leur compréhension ». Son premier rapport au Parlement a été publié récemment (House of Commons Paper 499, HMSO, £2.25); il indique quelles ont été les réalisations du *Council* jusqu'à la fin de mars 1975.

Le rapport contient 30 illustrations (dont 17 en couleurs), 12 annexes, notamment la liste des réserves naturelles nationales et locales, ainsi que 2 cartes indiquant les régions du NCC et les réserves naturelles nationales.

Erratum: Bulletin de l'UICN 6 (10), octobre 1975

La série de pièces « Alimentation pour Tous » émise à l'invitation de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, est le premier exemple de coopération entre plusieurs Etats en vue d'émettre des pièces ayant cours légal pour soutenir la même cause. La collection de monnaies « Sauvez la Nature » de l'UICN et du WWF est le premier exemple de monnaies ayant cours légal émises par différents pays pour soutenir la même cause, qui ont la même taille, le même poids et les mêmes spécifications.

## Fédération internationale des architectes-paysagistes

Le 15<sup>e</sup> Congrès mondial de la FIAP, organisation internationale membre de l'UICN, doit avoir lieu à Istanbul en Turquie du 6 au 8 septembre 1976. La réunion a lieu sur l'invitation de l'Association turque des architectes-paysagistes, sous l'égide de la Commission nationale turque pour l'UNESCO, du ministère de l'Information et du Tourisme, et de l'Institut turc de recherche scientifique et technique. Les langues de travail seront l'anglais, le français et le turc.

Choisi parmi les 14 principaux sujets du Programme sur l'homme et la biosphère, de l'UNESCO, le thème général du Congrès portera sur les effets écologiques des activités humaines sur la valeur et les ressources des zones côtières — le rôle de l'architecte-paysagiste dans le management et la mise en valeur des zones côtières.

Plus de détails peuvent être obtenus en écrivant à: Congress Secretariat for the IFLA 1976 Congress, Arco Velho, Sintra, Portugal.

## Réserves de la biosphère des pays bordant la rive nord de la Méditerranée

La réunion de Potenza, en Italie, qui s'est déroulée du 27 au 31 octobre 1975, a présidé à la naissance d'un réseau de réserves de la biosphère dans les pays bordant la partie septentrionale de la Méditerranée. Elle a sélectionné des projets pilotes en vue d'une coopération régionale dans le cadre du projet 2 du MAB intitulé « Effets écologiques des différentes pratiques écologiques d'aménagement des sols et des méthodes d'exploitation dans les régions à forêts tempérées et méditerranéennes », ainsi que des réserves de la biosphère dans le cadre du projet 8 du MAB, « Conservation des zones naturelles et des ressources génétiques qu'elles contiennent ».

L'inclusion des régions suivantes au réseau de réserve a été proposée:

### Espagne

Ordesa-Vignemale: 51.000 ha incluant l'une des plus hautes régions des Pyrénées espagnoles avec des écosystèmes représentatifs; la coopération avec la parc national français des Pyrénées a déjà commencé.

Iles Canaries: forêt de lauriers à Las Palmas; 511 ha de *Laurisilva* typique des Canaries nouvellement protégés et où un programme de recherche est prévu.

### France

Camargue: zone humide remarquable du delta du Rhône; cadre d'une recherche écologique approfondie sur les écosystèmes naturels.

Vallée du Fango: 4000 ha de forêt de chênes *semper virens* et de maquis au nord de la Corse; site doté d'un laboratoire de recherche.

### Grèce

Gorges de Samaria: réserve de 4850 ha au sud-ouest de la Crète au terrain accidenté, avec des peuplements de *Pinus brutia* et de *Cupressus semper-virens*.

Mont Olympe: 4000 ha au nord-est de la Grèce avec forêts typiques de la région.

Daphne: site près d'Athènes où ont lieu des études approfondies de l'écologie et de la physiologie de la végétation « phrygana ».

## Livres

Plants, man and the land in the Vilcanota Valley of Peru

by Daniel W. Gade

Biogeographica, Volume 6, M. W. Junk, La Haye, 240 p., 70 florins.

Géographie des ressources végétales d'une importante vallée des Andes dont l'environnement présente une grande diversité. Permet de comprendre l'utilisation des plantes, cultivées et sauvages, telle qu'elle a évolué selon les lieux et les époques. La plus grande partie des données contemporaines ont été obtenues en observant pendant 20 mois les pratiques quotidiennes des fermiers dans leurs champs, chez eux et au marché. C'est un rapport d'ensemble sur l'ethnologie et la botanique de la région, qui sera utile aux personnes étudiant le lien plantes-culture.

Africa, the devastated continent?

par Antoon de Vos

Monographiae Biologicae, volume 26, W. Junk, La Haye, 1975. 240 p., 46 photos, 65 florins.

M. de Vos participe activement aux activités de l'UICN depuis de nombreuses années en tant que membre de la Commission de l'écologie, et à d'autres titres. Il a travaillé avec la FAO à son siège de Rome, aux bureaux régionaux d'Afrique de l'ouest, et à Téhéran; il a parcouru l'Afrique et observé le développement des nombreuses nations et régions africaines, et les changements qui en ont résulté. C'est sous cet angle qu'il a écrit son livre sur l'impact de l'homme sur l'écologie africaine. Il donne un panorama complet de l'environnement africain, de ses zones écologiques et de l'impact des activités humaines, tout cela en relativement peu de pages.

*Africa, the devastated continent?* couvre l'éventail des activités humaines, allant du développement urbain et industriel aux efforts entrepris pour protéger la nature et la vie sauvage dans les parcs nationaux et les

réserves. L'auteur examine les problèmes posés par la sylviculture, le nomadisme, et autres formes d'élevage, ceux soulevés par l'agriculture, la conservation des sols, la faune sauvage (aires de distribution et management). D'un bout à l'autre du livre, les activités de l'homme sont passées en revue et évaluées par rapport au potentiel et aux limites d'écosystèmes particuliers. Le dernier chapitre « *Planning for the future* », souligne la nécessité de tenir compte de l'écologie dans la planification de l'utilisation de la terre et de ses ressources — sujet de préoccupation constante de l'UICN.

C'est un livre utile pour un cours universitaire d'introduction à la science environnementale et à la conservation, que les universités africaines auraient intérêt à adopter. N'étant pas trop technique et bien écrit, il intéressera le profane qui désire s'informer de la situation actuelle en Afrique. Selon l'auteur: « Il est effrayant de constater que la qualité de l'environnement africain d'aujourd'hui se détériore à un rythme accéléré sans précédent ». Il faut donc espérer que l'ouvrage de M. de Vos atteindra ceux qui sont en mesure de mettre un terme à cette détérioration.

### Italie

Forêt de Circeo: 3268 ha dans le parc national de Circeo; choisi pour la grande variété de sa végétation forestière.

Forêts de Collemelluccio et de Montedimezzo: 2 zones des Apennins totalisant 429 ha, où se trouvent de vieux peuplements et des forêts bouleversées par les activités passées de l'homme; elles sont représentatives des problèmes forestiers rencontrés en Italie du sud et disposent d'installations pour la recherche scientifique.

Forêt de Pixinamanna et d'Is Cannoneris: région de forêt et de maquis méditerranéens typiques de la Sardaigne qui fera partie d'un vaste parc national actuellement mis en place dans le sud-ouest de la Sardaigne; végétation du maquis propice aux expériences de restauration.

### Portugal

Peneda-Gerês: vaste parc national dans un pays montagneux à la frontière nord; grandes forêts de chênes et autres essences décidues et population relicte de *Pinus silvestris*; excellente occasion de coopérer avec l'Espagne voisine.

Arrabida: réserve près de Lisbonne avec maquis, chênes (essence *semper virens* et décidues) et forêt de hêtres.

Castro Marim: réserve dans la région d'Algarve au sud du Portugal où se trouvent des zones humides et une végétation supportant le sel.

### Turquie

Side: 100.000 ha dans les monts Taurus au bord de la Méditerranée, site riche en espèces végétales endémiques.

### Yougoslavie

Alpes de Velebit: 130.000 ha en Croatie, région côtière montagneuse; l'Institut croate pour la protection de la nature étudie cette région riche sur le plan biologique.

La réunion était patronnée par le Programme sur l'homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO, et le Comité national italien du MAB.

## Energie et conservation

L'UICN a enfin pris position dans un domaine où ses organisations membres luttent activement depuis plusieurs années: le développement de l'énergie, son utilisation et sa conservation.

La crise de l'énergie qui va en s'aggravant et les répercussions sur l'environnement des essais de mise au point de nouvelles sources d'énergie sont si lourdes de conséquences pour la conservation de la nature, que l'on pouvait s'étonner que l'UICN n'ait pas formulé sa position à ce sujet, et qu'elle ait manqué de s'opposer clairement aux formes les plus destructrices et les plus dangereuses du développement, du transport et de l'utilisation de l'énergie. Avec sa résolution 12 sur l'énergie et la conservation, la 12<sup>e</sup> Assemblée générale de Kinshasa a remédié à cette situation.

Bien que pour certains il n'était pas nécessaire de restreindre l'énoncé de la résolution 12, celle-ci représente le consensus atteint par le groupe de travail sur l'énergie, organe mis sur pied selon les directives prises par le Conseil exécutif à sa réunion de mai 1974. Ce groupe, qui se compose de M. Amasa Bishop (E.-U.), du professeur Lew Kowarski (France), de M. Amory Lovins (E.-U.), de M. Jimoh Omo-Fadaka (Nigéria) et du professeur Harald Wergeland (Norvège) forme un large éventail de personnes familiarisées avec la fission nucléaire et les programmes de fusion, ainsi qu'avec les plus larges effets du développement et de l'utilisation de l'énergie sur l'environnement humain.

Le groupe de travail a reconnu les graves dangers qui pourraient résulter pour l'environnement et pour l'homme, si l'on continue à produire de l'énergie par fission nucléaire, et s'est montré particulièrement préoccupé par les risques inhérents au développement et à l'utilisation de réacteurs de fission sur-générateurs.

Il a recommandé que les gouvernements avancent lentement et avec grande prudence dans tout nouveau développement de génération d'énergie par fission nucléaire, et que les gouvernements qui ne se sont pas déjà engagés dans une économie fondée sur l'énergie nucléaire, continuent d'éviter cette voie. Il a recommandé en outre de mettre

un terme à la multiplication des réacteurs sur-générateurs.

Le groupe de travail a trouvé le plus grand espoir pour l'avenir dans « la recherche », le développement et le déploiement de techniques moins conventionnelles impliquant des sources d'énergie renouvelables ou inépuisables, faisant courir le moins de risques possibles à l'environnement, et dont la production et l'utilisation ont un impact minimal sur celui-ci — en particulier des techniques décentralisées utilisant directement ou indirectement l'énergie solaire ». Il a également vu l'intérêt qu'il y a à promouvoir des techniques, des modes de vie, et des modèles économiques qui permettraient une réduction considérable de l'utilisation de l'énergie.

A cet égard, tant les recommandations du groupe de travail que la résolution sur l'énergie coïncident avec le désir exprimé par l'Assemblée générale, quant au programme et au budget de l'UICN, de mettre l'accent sur le développement décentralisé, rural, et en particulier sur les programmes d'éco-développement comme parties des activités orientées vers la conservation de la nature.

Où se dirige l'UICN à partir de là? Bien sûr, l'UICN ne peut pas devenir une source d'expertises sur le développement, l'utilisation et la conservation de l'énergie. Elle ne peut pas non plus rester en retrait des autres organisations qui ont conscience des dangers et des bienfaits inhérents aux diverses politiques de l'énergie proposées ou adoptées par les gouvernements.

Au cours d'une réunion récente des secrétariats de l'UICN et du WWF, il a été proposé que le groupe continue de fonctionner, en ayant pour tâche d'attirer périodiquement l'attention des deux organisations sur les nouveaux développements dans le domaine de l'énergie, qui risquent d'avoir de grandes répercussions sur la conservation de la nature et l'avenir de l'environnement humain.

La question, de savoir s'il faut ou non donner quelques modestes ressources financières à cette activité, est actuellement examinée par la Commission des politiques, du droit et de l'administration de l'environnement; le point de vue des organisations membres à ce sujet sera le bienvenu.

R. F. Dasmann

## La mer des Wadden (suite)

refuges et aires de reproduction du phoque. Ses îles (une cinquantaine), sont relativement riches en plantes. Ainsi, d'après des calculs faits sur ordinateur, la richesse en plantes des cinq grandes îles néerlandaises des Wadden est de deux à trois fois supérieure à celle des Pays-Bas. Cette énorme ressource naturelle risque d'être gravement compromise. Elle est menacée essentiellement par:

\* La pollution. Par exemple, de grandes quantités de mercure se sont échappées d'une usine de produits pharmaceutiques à Grindsted pour se répandre dans la région de Ho Bugt au Danemark; l'Elbe charrie de grandes quantités d'eaux d'égouts et de déchets industriels, surtout à partir de Hambourg; 5 km<sup>2</sup> d'industries chimie et électro-métallurgique polluent l'estuaire d'Ems-Dollard aux Pays-Bas.

Le Rhin est sans doute la source de pollution la plus dangereuse pour la partie néerlandaise de la mer des Wadden. Les eaux du Rhin, avec celles de la Meuse et du Scheldt coulent vers le nord le long de la côte néerlandaise et entrent dans la mer des Wadden par les chenaux d'entrée de la marée. L'influence dévastatrice du Rhin est démontrée par la très forte mortalité des sternes et des eiders à l'ouest de la mer des Wadden. Les métaux lourds et autres composés de toxiques des industries des Pays-Bas, d'Allemagne, de Suisse, et de l'Est de la France continuent à se déverser dans la mer des Wadden par le Rhin.

\* Le développement industriel. De larges zones industrielles sont prévues ou sont en cours de construction en Allemagne et aux Pays-Bas et risquent de toucher la mer des Wadden du fait de la conquête de terres sur la mer et de la pollution. Ainsi, en Allemagne, la production d'une centrale d'énergie atomique de 700 millions de watts débute cette année à Brunsbüttel tandis qu'une autre de 1 milliard de watts est en train d'être planifiée à Brokdorf; trois nouvelles usines chimiques et une usine de pâte à papier sont prévues ou déjà en construction. Au Pays-Bas, quelque 10 km<sup>2</sup> de marais salants et de plages de vase soumises à l'influence des marées ont été conquis sur la mer pour la construction d'un port en eau profonde et d'installations industrielles, dont une centrale d'énergie à combustibles fossiles et peut-être un vaste complexe pétrochimique. Au sud-est de l'estuaire de l'Ems-Dollard, la construction d'un nouveau complexe d'industries chimiques de 3,5 km<sup>2</sup> est actuellement envisagé.

\* L'utilisation à des fins militaires. La partie ouest de la mer des Wadden est tout entière utilisée pour des exercices militaires. Ainsi, le côté ouest des îles Vlieland et Terschelling sont-ils les cibles de dizaines de milliers d'attaques aériennes simulées par l'aviation de l'OTAN.

\* L'utilisation pour la détente. Les visiteurs des îles des Wadden, en nombre toujours plus grand, dérangent les oiseaux et les phoques, érodent les dunes et les marais salants, et favorisent la construction de bâtiments pour les vacances, de ports de

### 23 parties à la convention sur les espèces menacées

La Papouasie-Nouvelle Guinée a déposé le 12 décembre 1975 son instrument d'adhésion à la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, devenant ainsi la 23<sup>e</sup> partie à la convention.

## Commentaires

### Le test européen

Partagée territorialement par trois nations (le Danemark, les Pays-Bas et la République fédérale d'Allemagne), polluée par eux et par au moins deux autres Etats (la France et la Suisse qui sont d'importants pollueurs du Rhin), et économiquement importante pour plusieurs nations qui pêchent dans la mer du Nord, la mer des Wadden est un symbole frappant de l'interdépendance biologique et politique des ressources naturelles de la mer.

Elle a également valeur de test quant à la volonté de l'Europe d'agir pour la conservation — ce que les pays en développement observent sans nul doute de très près.

On comprend aisément que les pays en développement soient sensibles à ce qu'ils prennent pour une attitude moralisatrice des conservacionnistes des pays développés. Il reste en Europe — continent le plus développé — peu de régions naturelles, quelle qu'en soit la taille, à détruire. Les Européens se trouvent rarement confrontés à une alternative rebutante — d'un côté, un développement destructeur, et de l'autre, le renoncement en faveur de la conservation.

Pour une fois, c'est pourtant le cas avec la mer des Wadden. Et avec la mer des Wadden, le choix s'impose, car, à l'inverse d'autres environnements menacés, son intérêt économique immédiat est évident et relativement bien évalué.

Peu de confrontations sur la conservation mettent aux prises directement la conservation et le développement. Habituellement, elles opposent développement à développement: une industrie (existante ou potentielle) à une autre industrie. La nature réelle de la confrontation est obscurcie parce qu'en général, le développement classé comme conservation profite aux gens moins directement, bien que de façon tout aussi importante, que le développement proposé pour le supplanter.

Pendant, dans le cas de la mer des Wadden, le conflit est clairement entre un utilisation permettant à la région de supporter

plaisance, de routes, et d'installations touristiques. De 1961 à 1970, le nombre des résidents des îles des Wadden a augmenté de 12%. Le nombre des vacanciers a augmenté de 170%. En été, le dimanche, l'île danoise de Rømø accueille en moyenne 100.000 visiteurs, et près d'un million de voitures en juillet.

Face à une telle situation, les experts des Wadden recommandent vivement que l'ensemble de la région soit conservé comme une seule et même unité. Ils suggèrent d'accorder une attention particulière aux points suivants (entre autres):

— la flore et la faune de la mer des Wadden doivent être protégées de la pollution;

— la nécessité de construire de nouveaux ports doit être réexaminée; si elle est alors considérée comme essentielle, il faut agrandir les ports existants plutôt que d'en construire de nouveaux; si la construction d'un port en eau profonde s'avère nécessaire, les nouvelles installations portuaires doivent y être confinées;

— la construction de digues doit être interdite à moins qu'elles ne soient indispensables à la sécurité;

— lorsque cela n'est pas contraire à d'autres intérêts vitaux, le caractère dynamique des îles, les chenaux des marées, les plages de

des loisirs surveillés, un développement industriel restreint et des pêcheries intéressantes — ou au contraire, opter pour des loisirs sans contrôle, une industrialisation à outrance, et la destruction virtuelle de quatre grandes pêcheries.

L'argument des pêcheries a son poids. Chaque année, le montant de la pêche rapportée à terre est à lui seul de 140 millions de dollars. Des calculs analogues sur la valeur des poissons dépendant des estuaires aux Etats-Unis suggèrent que la valeur finale sur le marché est parfois cinq fois supérieure, soit de 700 millions de dollars. Ce serait folie que de détruire une zone d'investissement biologique ayant un rendement annuel si élevé.

L'UICN a préparé un projet de convention pour la conservation de la mer des Wadden, et espère que les Etats dont le territoire comprend une partie de cette inestimable zone humide seront pressés de conclure cet accord.

Mais les choses ne doivent pas en rester là; il ne faut pas que cette action se limite au Danemark, aux Pays-Bas et à la République fédérale d'Allemagne. La mer des Wadden ne sera pas sauvée tant qu'un accord liant les nations ne sera pas intervenu pour surveiller le bassin d'alimentation du Rhin et y limiter fortement les décharges.

Les pêcheries de la mer du Nord dans leur ensemble ne seront pas en sécurité tant que toutes les zones côtières importantes ne seront pas adéquatement protégées. Les pays de la mer du Nord pourraient commencer par adhérer à la Convention sur les zones humides d'importance internationale.

Après tout, l'Europe n'a pas grand-chose à dire sur l'exploitation rationnelle des ressources naturelles des autres continents si elle n'est pas capable de s'occuper des siennes.

Robert Allen

vase et les marais salants doivent être préservés; — la recherche de pétrole et de gaz naturel et leur exploitation, ainsi que l'exploitation des mines et carrières, et la construction de routes, pipelines, bâtiments, etc., ne doivent être entreprises que s'il n'en résulte aucun dommage durable pour les ressources naturelles renouvelables de la mer des Wadden;

— le vol à basse altitude doit être limité;

— la pression due aux loisirs doit être allégée en divisant la région en plusieurs zones, en limitant le nombre des jours où les visiteurs sont admis, et le nombre et la location des installations destinées aux loisirs.

Publication mensuelle de l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources bénéficiant de l'appui financier de l'Unesco. Subvention de l'UNESCO 1975 DG/2.1/141/41.

Tous les textes peuvent être reproduits sous réserve de mention spéciale. La rédaction serait reconnaissante de recevoir les textes reproduits en deux exemplaires.

Les personnes désireuses de faire paraître des articles dans le bulletin sont priées d'écrire à la rédaction.